



UNE  
**ALLÉGORIE**  
INTEMPORELLE  
DE  
*L'amour*

J.M. MATIN

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE  
DE L'AMOUR

UNE ALLÉGORIE  
INTEMPORELLE DE  
L'AMOUR

J.M. MATIN

Illustrations par J.M. MATIN



[www.Suivez-la-vigne.com](http://www.Suivez-la-vigne.com)

Droit d'auteur/Copyright © 1194616 – 6 Juillet, 2022 – Jasmine Matin

Illustrations par J.M. MATIN

Design de la pochette par Imprimerie Copius

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit - électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre - sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur. L'exception serait de brefs passages d'une critique dans un journal ou dans un magazine ou en ligne. L'exécution de l'une des actions ci-dessus constitue une violation de la loi sur le droit d'auteur.

ISBN: 978-1-7781205-8-9

## DÉDICACE

Je dédie cette œuvre à mon grand Amour et aux âmes de toutes tribus et de toutes nations. Je prie qu'elle puisse apporter du réconfort à ceux et celles qui, se trouvant au cœur de la tempête, seraient tombés fortuitement sur ce petit livre et que celui-ci puisse les aider à retrouver le chemin du retour vers leur véritable demeure.

## TABLE DES MATIÈRES

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL.....	1
L'ENFANT ET LA VIGNE .....	15
L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET.....	25
LA SÉDUCTION.....	37
L'ARMURE.....	47
LA LUNE GEÔLIÈRE.....	57
LA FEMME VÊTUE DU FILS.....	65
LE GRAND COMBAT.....	73
L'HUILE ET LA LAMPE.....	81
LE FESTIN DES NOCES.....	91

## REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier notre Père, le Tout-Puissant, le Créateur de toute vie, le Seul et l'Unique Dieu Vivant et Saint, son Fils unique notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et, notre Consolateur le Saint-Esprit. Il est mon grand amour, mon rocher, ma forteresse, mon maître, mon guérisseur et mon protecteur. Il m'a accompagnée tout au long de mon parcours.

Je voudrais également remercier mes parents terrestres :

Syed Murad Matin, qui était un père aimant, un ingénieur professionnel, un poète dans l'âme, un homme pacifique et sage et mon meilleur ami, et,

Constance Piché Matin, une mère aimante, une soignante, une enseignante suppléante, une amie et une amoureuse de la nature qui aime toujours me rappeler de « *ne jamais oublier de sourire, car un sourire ne coûte rien et peut vraiment changer la journée d'une personne.* »

## PRÉFACE

Je suis née à Cambridge au Massachusetts, la deuxième de trois enfants, et j'ai grandi au Canada sous les soins attentionnés d'un père musulman et d'une mère chrétienne. Mes parents se sont rencontrés et sont tombés amoureux à une époque où une telle alliance était considérée par la plupart des gens comme étant très controversée. Chose encore plus étonnante est le fait que mes grands-parents paternels avaient eux aussi conclu cette même alliance. Ma grand-mère chrétienne née en France et mon grand-père musulman né en Inde se sont rencontrés et sont tombés amoureux à Paris lorsque mon grand-père voyageait en Europe. Il me semble que mes ancêtres étaient les précurseurs d'un nouveau monde, un monde où tous les enfants de Dieu, soit les âmes, verraient au-delà des frontières créées artificiellement et se rendraient compte qu'ils venaient tous de la même Source.

Devenant des métaphores vivantes de ceux qui, aimant Dieu, promeuvent la paix dans le monde par le biais de leurs choix, ils ont rendu possible le retour éventuel de notre monde, de cette sphère de dualité, à la Source originelle. Au milieu de l'adversité, se frayant un chemin et allant de l'avant le cœur léger et le sourire aux lèvres, ils devinrent eux-mêmes ce qu'ils voulaient le plus voir dans le monde en choisissant l'amour. Ils faisaient partie de ceux qui ont compris que pour changer le monde, ils devaient se changer eux-mêmes, que cela demanderait du courage et qu'il faudrait écouter leur cœur pour changer quoi que ce soit de manière bonne et durable. Je rêve aussi de

ce nouveau monde, un monde où la vérité et l'amour vaincront la peur. Ce n'est qu'alors que nous réaliserons que notre avenir est entre nos mains. Ce n'est qu'alors que nous pourrons revendiquer la paix et choisir de vivre selon ses principes afin d'être libres.

Ma marche depuis mon plus jeune âge m'a amenée à chercher la vérité ainsi que ma mission en son sein ici sur Terre. Mes propres expériences m'ont amenée à croire que les âmes, de toutes tribus et de toutes nations, sont appelées à emprunter un chemin spécialement conçu pour elles afin d'affronter leurs propres qualités, ombres, rêves et désirs uniques et que ce chemin les conduirait ultimement à choisir de soit rester dans le monde ou d'en sortir en vue de retourner vers leur demeure divine.

De plus, lorsqu'une âme cherche la sortie et marche vraiment sur le chemin étroit menant hors du monde, les défis et les combats auxquels elle sera alors confrontée et le besoin d'aimer et de pardonner au travers tout cela, tout en demeurant ferme et engagée dans son choix, finiront par la transformer au-delà de toutes attentes jusqu'à ce que le désir de regarder en arrière disparaisse à jamais.

En tant que chercheuse de la vérité, trouver le chemin hors du labyrinthe terrestre pour rentrer chez moi devint ma quête sacrée.

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL



MON AMOUR, MON AMOUR,  
MON AMOUR ÉTERNEL

Mon Amour, mon Amour, mon Amour Éternel  
Mon Souffle, mon Âme, mon Héros Immortel  
Mon Rocher, mon Roi, de Ta gloire Tu irradies  
De Tes sphères émanent une divine symphonie

Entends le chant de cette simple vassale  
Qui Te cherche mon Amour Ancestral  
De qui j'ai soif et pour qui je languis  
L'Alpha, l'Oméga et le vrai Régis

Au cœur d'une calme nuit, Tu as songé  
À ce que Ta lumière soit diffusée  
De Tes paroles, les étincelles furent créées  
Parmi les secousses de Ta montagne sacrée

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL

Parmi ces étincelles, je fus aussi née  
Vêtue d'une robe reflétant Ta splendeur  
Tu m'as prise dans Ta main pour me protéger  
Pour me rassurer et estomper ma peur

Et alors que Ton chant sacré culmina  
Vinrent les autres, toutes uniques et belles  
Chacune une âme vivante, une étincelle  
Ne connaissant la honte, seulement la joie

Ô mon Amour, mon Maître, ma Lumière  
Tous les soirs, j'aspire à nos retrouvailles  
Et tous les jours, je redouble mes prières  
Pour que vienne le jour de nos épousailles

Ton souffle n'a jamais cessé d'attiser  
Le feu dans mon cœur meurtri et affligé  
Même si nous sommes depuis longtemps séparés  
Mon étincelle continue de scintiller

Tu m'as envoyée pour Ton bon plaisir  
Pour T'honorer, travailler et servir  
Dans Ta création, plus bas sous Tes cieux  
Un mélange de glace, de neige et de feu

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Dans le tumulte, le chaos inédit  
Tes mers orageuses, la force de Ton cri  
Nos doigts s'effleurant, en se séparant  
Les pleurs de mon cœur alors en fragments

Dans l'œil de la tempête, Ta vague rugissante  
J'ai bravé la nuit et ses ombres puissantes  
Le Léviathan, les légions de démons  
J'ai traversé le voile, l'espace et le temps

Arrivant dans ce monde banni en exil  
Où vivaient Tes enfants parmi les reptiles  
Où les sorcières régnaient et dérobaient l'or  
En extirpant les âmes pour créer les morts

J'ai dû réaliser au bout d'un moment  
En examinant les yeux de Tes enfants  
Ils n'étaient pas libres, seuls des cris étouffés  
Butin de la Bête, ils étaient enchaînés

Mais malgré l'étendue de leur esclavage  
Les liant au monde de la Bête sauvage  
Tu demeuras au sein de leur étincelle  
Un signe d'espoir comme Ton arc dans le ciel

Mais il me semblait que cette terre séchée  
Prenait trop de plaisir à sacrifier  
Les âmes qui avaient, sans savoir, acceptées  
Le prix pour leurs péchés non planifiés

Car ces âmes semblaient être contrôlées  
J'irais même jusqu'à dire hypnotisées  
Trébuchant avec un bandeau sur les yeux  
Par force cachée, elles étaient méprisées

J'ai tenté de faire le travail de mon Père  
Déchaînant ainsi un vent contraire  
Autour de moi des murs furent érigés  
Et tous mes efforts furent entravés et liés

Poursuivie par des sorcières, d'où mon sort  
Moquée sans répit en guise de sport  
J'étais consternée par leur dureté  
Par leur arrogance, leur hostilité

Tourmentée, harcelée et rejetée  
Par les morts qui dans le monde sont loués  
Au fil du temps, ma robe était usée  
Entachée et complètement déchirée

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

À bout de souffle, j'étais consternée  
De voir que tout avait été pillé  
Où était donc le Gardien désigné  
Par mon Saint Père et non un geôlier ?

Où étaient la justice et la vérité,  
Pour les âmes saisies dans leur jeunesse ?  
Où étaient les juges, justes et pondérés ?  
Que du désespoir dans cette forteresse !

Et que dire des pauvres et des vieillards ?  
Les forts devenus mondains et fêtards  
Bonnes œuvres en public, fausse bienveillance  
Mensonge pour habit, absence de conscience

J'ai prié pour que Ton Esprit vienne vers moi  
Tu as permis qu'Il me console et m'abreuve  
Ma robe régénérée redevint neuve  
Ainsi je suis née de nouveau pour Toi

Et alors Tu m'as dit reste sous Mon aile  
Dans ce vignoble déchu, enfant fidèle  
Dans ta nouvelle robe et ton armure  
Afin qu'en tant que soldate tu assures

MON AMOUR, MON AMOUR, MON AMOUR ÉTERNEL

Pour la guerre qui verra bientôt le jour  
Au son des trompettes et du tambour  
Et pour tous les enfants à libérer  
Ton carquois, ton arc et ton bouclier

Et puis mon âme à nouveau embrasée  
Emportée dans un songe, je fus étonnée  
Je vis mon Prince à cheval arriver  
Pour rendre justice à tous les affligés

Venant tel un lion courageux pour sauver  
Ceux qui admettent leur culpabilité  
Les esclaves, les morts et les démunis  
Ceux encore dans la course et ceux qui ont fui

Il vient libérer les âmes qui craignent  
Rester dans leur geôle où le Serpent règne  
Où les menteurs et les rusés abondent  
Où les corbeaux et les vautours vagabondent

Il vient pour tous ceux qui sont asservis  
Qui révisent leurs choix, leur jugement remis  
Pour les âmes saisies dans l'épreuve du feu  
Qui attendent d'être remises en jeu

Et je vis le Royaume qui descendit  
Dans les âmes désirant être affranchies  
Et désirant renaître en retrouvant  
Leur mémoire et leur robe blanche d'antan

Le choc des fers et des chaînes qui tombent  
Terminé le temps des pleurs et des bombes  
Alors que les âmes entendant l'appel  
Furent soudainement enlevées vers le ciel

Voici la chute du Souverain odieux,  
Des sorcières, des crapauds et des serpents  
De tous ceux se déclarant être des dieux  
Attendant dès lors leur jugement imminent

Ils avaient abusé de la grâce de Dieu  
En tuant sans répit Ses enfants sous Ses yeux  
Leur fin était là, vérité amère  
Leurs voies ne pouvaient mener qu'en enfer

Mais ils continuèrent dans leurs voies détestables  
Les yeux enflammés, maudissant les cieux  
Ils furent alors précipités dans le feu  
Du bûcher funéraire redoutable

Ainsi comme tant de fois par le passé  
Se rassembla le Corps des Soldats de Dieu  
Ils témoignèrent du calme des lieux  
Le cycle étant maintenant complété

Ils furent alors eux aussi enlevés  
Au-delà de la canopée étoilée  
Pour rejoindre les leurs et leur Amour  
Avec sagesse acquise lors du séjour

Et de ce Corps je fus aussi enlevée  
Pour rejoindre mon Amour qui m'attendait  
Je le vis alors que je m'approchais  
Le Prince de la paix et mon Fiancé

Ma robe blanche se découpait contre la nuit  
Qui enrobait le monde tombé dans l'oubli  
J'arrivai finalement face à mon Héros  
J'étais ébahie tellement il était beau

Un simple effleurement  
Émerveillement  
Le battement de mon cœur  
La rougeur d'une fleur

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Fiancés enlacés  
Dans une étreinte divine  
Unis dans les nuées  
Par grâce qui illumine

Le jour du mariage était arrivé  
Et de cette union serait maintenant né  
Entremêlé aux louanges de mes pairs  
Un diamant à partir de la poussière

Ainsi donc en ce jour radieux  
Ayant été retirée du chaos  
Maintenant sous l'arc sacré de Dieu  
Hors du monde, le front marqué d'un sceau

Une enfant de la lumière naîtrait  
Dans ce Royaume où elle recevrait  
Un nouveau vaisseau, temple immortel  
Pour glorifier et servir l'Éternel

Quittant mon corps de chair, je renaquis  
Devenant une enfant née de l'Esprit  
Non plus simplement une étincelle  
Mais une enfant de Dieu ayant des ailes.

L'ENFANT ET LA VIGNE



## L'ENFANT ET LA VIGNE

Permettez-moi un peu de nostalgie  
Que je vous raconte ma petite enfance  
Au tout début, au temps de l'innocence  
Quand tout exhalait une divine magie

Avant que ne se cristallise mon vœu  
De joindre le Corps des Saints Soldats de Dieu  
Avant que je commence à réaliser  
La voie sur laquelle je m'étais engagée

À la campagne, nous nous installâmes  
Là où passent les anges moissonneurs  
Où les lys et les papillons demeurent  
Un berceau douillet pour accueillir les âmes

Là je courrais dans une robe en sergé  
Sans souci à travers l'herbe mouillée  
Pirouettant sans me préoccuper  
Du fait que j'étais toute échevelée

L'ENFANT ET LA VIGNE

Mes parents qui étaient bons et droits  
Me transmirent des vertus à respecter  
Alors qu'ils m'aimaient, ne dorlotaient pas  
Ils m'apprirent tôt à ne pas traîner

Mais je demeurais quand même captivée  
Par les charmes cachés de ce repaire  
Percevant des fées transportées par l'air,  
Des orbes et des licornes enchantées

À l'occasion, je voyais un lièvre  
Et je tendais la main pour partager  
Une poire, un sourire ou mon amitié  
Alors que la brise caressait mes lèvres

Tendre réminiscence des jours passés  
Mes espoirs et mes rêves démesurés  
Un monde imaginaire et animé  
Par une enfant incomprise mais éveillée

Une âme qu'on ne pouvait apprivoiser  
Qui cherchait sans relâche d'où elle venait  
Différente, je restais en retrait  
Ma vraie demeure étant hors de portée

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

J'avais l'esprit vif et j'étais douée  
Mais sans la sagesse de l'acacia  
Ceci devenant une source d'embarras  
Car certains j'avais par mégarde offensés

Je suis née une enfant du milieu  
Ni le bébé, ni le premier-né  
Ni adorée et ni méprisée  
J'aspirais à me sentir mieux

J'ai alors travaillé de tout mon cœur  
Cherchant à confirmer ma propre valeur  
À me démarquer de façon mesurable  
Mais mes parents étaient imperturbables

Ce désir servit à me motiver  
À travailler dur et à me dépasser  
Mon cœur aguerrî, tourné vers l'avenir  
Résolu à ne pas appartenir

Mes gardiens étaient-ils donc au courant  
Que je devrais un jour affronter la Bête  
En me tenant au milieu de la tempête  
Pour affronter le Dragon véhément ?

L'ENFANT ET LA VIGNE

Passant des étoiles à l'écume de mer  
Je suis descendue sur cette Terre  
Dans cet arbre mort pour m'y greffer  
Une branche ne cherchant qu'à se libérer

Sur une vigne j'ai un jour remarqué  
Des fourmis montant vers leur nirvana  
Je voulus aussi une vigne attitrée  
Qui me ramènerait vers Abba

Seule, la nuit, je pleurais de chaudes larmes  
Aliénée, je rendais déjà les armes  
Mon âme appela mon Amour Invincible  
Et fut repérée par les mondes invisibles

C'est là que les ombres me firent sentir  
L'obscurité imminente à venir  
Guêpes et mouches de Baal et leurs nids  
Le lion rugissant au pied de mon lit

Alors que ma vie se mit à changer  
Les amis ne pouvaient être trouvés  
Je n'y voyais que des coïncidences  
Méprenant le tout dans mon innocence

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Mais à la lumière de la vérité  
C'est mon âme qui avait attiré  
Un adversaire redoutable et rusé  
Qui, caché dans l'ombre, aimait m'observer

La voie sacrée, il entraverait  
Mon échec étant son but premier  
Étant résolu à assurer  
Que mon âme périsse sans délais

Élaborant des sorts et des tourments  
Usant de tromperie, de dépouillement  
Mon âme, il avait dès lors dans sa mire  
Son obsession étant de la détruire

Je continuai pourtant sur cette voie  
Vivant sans me sentir comme une proie  
D'une jeune enfant, je devins une femme  
Mon âme intacte malgré tout le drame

Mais jamais je n'aurais pu imaginer  
Qu'il m'épierait et me suivrait toujours  
Et qu'où que j'aille il serait là déguisé  
En une mouche, un héron ou un vautour.

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET



## L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

Par une étrange et froide nuit d'hiver  
Imprégnée de l'énergie de la vipère  
Les ténèbres étreignant l'obscurité  
Je vis un évènement inusité

Dans le ciel de velours, une lune porteuse  
Se réjouissait comme une rivale moqueuse  
De mes rêves brisés, de mon ventre vide  
De ma solitude, de ma terre aride

Dans le silence, je restai figée  
Étant très consciente d'être épiée  
L'astre se mouva pour mieux m'observer  
S'approchant pour mieux me disséquer

Réduite à une proie, à un simple insecte  
Par un prédateur intelligent  
Qui faisait preuve d'une conduite abjecte  
Puisqu'il me chassait clandestinement

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

J'allai vers une fenêtre éloignée  
L'astre me suivi sans trop peiner  
Je sorti ensuite sous sa lueur  
Pour l'affronter et dompter ma peur

Debout sous cette sphère éclairante  
Je constatai des étoiles errantes  
Se mouvant en formations rythmées  
Une mascarade pour ensorceler

Je résolu cette nuit-là d'oublier  
De poursuivre la voie sans m'inquiéter  
Mais cette voie menant au Septentrion  
Me verrait affronter Apollyon

Car ma quête était de me libérer  
De l'arbre déchu de la dualité  
Afin de retourner vers mon Amour  
Qui est l'arbre de vie qui porte secours

Mais pour accéder à l'arbre vivant  
Préserver ma vie et ma liberté  
Dans un creuset je fus envoyée  
Pour être éprouvée par le Serpent

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Dès lors je suivais tel un faon naïf  
Des chemins tortueux transformatifs  
Traversant des sphères, des mondes invisibles  
Dans une pièce de théâtre irréversible

Le premier acte révéla les ficelles  
Des Observateurs tentant de cacher  
Leurs plans sans merci en vue de piéger  
Les âmes dans l'éclateur à étincelles

Disparaissant dans le spectre visible  
Ils rendaient des jugements inadmissibles  
Choisissant la vie, je devins leur proie  
La persécution devenant ma croix

Manèges de vautours me survolant  
M'ayant dans leur mire et me menaçant  
Traquant l'odeur de mon âme, de mon sang  
Triste présage d'un décès imminent

Des milliers de corbeaux désenchantés  
Voulant me forcer à m'agenouiller  
Croassant dans une rage violente  
Espérant qu'au final, je m'épouvante

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

*« Meurtre, c'est ce qu'on appelle ces légions »*  
Glossa un amateur d'oiseaux en mission  
D'un ton sardonique et insoucieux  
Ayant une lueur malicieuse dans les yeux

Centaines de quiscales magnétisées  
Volant frénétiquement pour m'effrayer  
Encerclant ma maison, va la volée  
Une bande de scélérats ensorcelés

Yeux jaunes et plumage violet et noir  
Costume porté par les esprits d'en bas  
Pratiquant des rituels incantatoires  
Obéissant aux ordres de leur Roi

Tous les gens m'entourant, de près ou de loin  
Étaient envoûtés, devenus des larbins  
Choisissant la mort pour joindre la fête  
Tous, sous la domination de la Bête

Programmés pour foncer, hypnotisés  
D'un même esprit, tous appareillés  
Voulant paralyser ma volonté  
Mon témoignage, neutraliser

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Tous les morts pratiquaient le bizutage  
Telle une meute de loups sans foi ni loi  
Derrière leurs regards vitreux et froids  
Je voyais Jack qui dansait dans sa cage

Telles des araignées, ils aimaient tisser  
Des toiles de mensonges pour mieux tromper  
Tellement de fausses amitiés concoctées  
Pour manipuler et me faire tomber

Tous des acteurs dans mon cauchemar  
Feignant se soucier de mon bien-être  
*« Viens, partage ta douleur, ton histoire  
Qu'on puisse t'imiter, pour bien paraître !*

*Toutes tes pensées nous les avons glanées  
Nous sommes aussi par les étoiles, estimés  
Mais poursuis ta voie vers le Fils Bien-Aimé  
Et avec toi, on va bien s'amuser ! »*

Les esprits compétitifs pullulaient  
Aucun ne comprenant ce qui comptait  
La jalousie malade s'infiltrait  
De leur désir mimétique je fuyais

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

Jeu psychologique de l'imitation  
De mon passé, mes idées et mon style  
Pantomimes programmées par les reptiles  
Dénués de la source de création

Un signe de la tête suivi d'un clin d'œil  
L'arrogance flagrante vêtue de l'orgueil  
La moquerie pour augmenter le plaisir  
Les insinuations en vue de salir

Aucun doute, j'étais dans le pressoir  
Tempête implacable du matin au soir  
Jusqu'à en être vidée de mes forces  
Priant que le système se désamorce

Voisins vénaux espionnant, verre à la main  
Faux sens de mission donné aux cabotins  
Pompiers excités dans mon entourage  
Faisant tonner leur klaxon avec rage

Coups répétés, des épines dans la chair  
Stratégies de contrôle, un signe clair  
Traitement conçu pour moi par le Serpent  
Pour briser un esprit encore vivant

Centipèdes, renards, serpents et crapauds noirs  
Harceleurs obsédés jetant des pierres  
Secouant la tête, ne pouvant concevoir  
Que je résiste malgré la misère

Imposant la mort pour joindre le monde  
Ils me méprisaient d'une haine profonde  
Perplexe que je ne tendais pas le cou  
Que je ne cédaï pas ma vie aux loups

*« Si tu veux être libre, ne fais pas l'autruche  
Deviens une abeille et joins notre ruche  
Nie ton premier Amour, ne fais pas d'histoires  
Viens jouer avec nous, traverse le miroir ! »*

Les jeux malsains continuèrent sans répit  
Pour nourrir la Bête, son féroce appétit  
Pire torture, je n'aurais pu concevoir  
Il n'y avait personne en qui je pouvais croire

Tout de même je continuai de prier  
Pour que les âmes puissent être libérées  
Pour qu'elles puissent se souvenir du Royaume  
De leur héritage divin hors du dôme

L'ADVERSAIRE ET SON CREUSET

Au fil des ans j'ai tissé des liens  
Mais à la fin il ne restait rien  
Seul le Roi, mon Amour Éternel  
Était là pour me prendre sous Son aile

La nuit, seule, je rêvais d'une terre  
Où je dormais dans la main de mon Père  
J'espérais que mon âme puisse servir  
Alors qu'Il s'affairait à me guérir.

## LA SÉDUCTION



## LA SÉDUCTION

Je scrutais et sondais le ciel numérique  
Esseulée, confuse dans ce monde onirique  
Qu'était ma raison d'être, ma destinée ?  
Quelle était la coupe qui m'était réservée ?

J'ai parcouru le globe pour élucider  
Ce que je devais faire pour contribuer  
Quelles étaient mes forces ? Me suis-je demandé  
Ne voulant pas que mes dons soient gaspillés

Un jour quelconque j'ai reçu un appel  
J'ai cru alors que tout deviendrait limpide  
J'obtiendrais la sagesse de l'Éternel  
Pour devenir une servante intrépide

Le destin m'envoya en Océanie  
Mais à l'atterrissage, j'étais au Shéol  
J'en ai déduit que m'attendait l'agonie  
Je me préparai donc avant qu'on m'immole

## LA SÉDUCTION

Je commençai à visiter lentement  
L'île qui sous le soleil s'enorgueillissait  
Ceux dans le bus agissaient bizarrement  
Me reluquant comme s'ils me connaissaient

Nous allâmes dans une forêt enchantée  
Aucun insecte, rien pour tourmenter  
Ceux autour feignant d'être intéressés  
J'étais saupoudrée de poudre de fée

« *N'est-ce pas curieux, aucun insecte en vue ?* »  
Puis soudain en vint une nuée, un fléau  
L'ajustement des uns et des zéros  
Du code conçu exprès pour ma venue

Les jours suivants dans ce monde imaginaire  
Je marchais sous le regard de la lune amère  
Me forgeant un chemin à travers l'éther  
Attirée par une voix m'appelant de la mer

Visions funèbres de la Bête et la belle  
Adorateurs en flammes ravis d'être morts  
Des hôtes mielleux agissant d'un même accord  
Tout était déroutant et artificiel

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Multiplés décors changeants dans l'illusion  
Un effort incroyable de séduction  
Je compris par tous les manèges affectés  
Pourquoi j'avais été ici emmenée

Cet appel n'était pas venu de mon Père  
Mais d'un qui voulait me voir m'agenouiller  
Lui qui cherchait à me piéger dans la chair  
Et qui voulait surtout être idolâtré

Il était Chef du monde, le Roi attitré  
Désirant une nouvelle élue à ses côtés  
Des noces de ténèbres étaient envisagées  
Il m'a sommée mais je n'ai pu agréer

*« Tu m'as emmenée par habile subterfuge  
En ce lieu pour m'éloigner de mon Refuge  
Te faisant passer pour Celui que j'aime  
Tu visais ma chute dans ce stratagème*

*J'ai mon Amour, je ne serai pas piégée  
Il est ma Forteresse et mon Rocher  
Il me protège depuis qu'Il m'a créée  
À la vie, à la mort, je L'aimerai »*

## LA SÉDUCTION

On entendit alors venir de l'abysse  
Un rugissement, des coups qui refroidissent  
Secousses violentes de pas assourdissants  
D'une bête furieuse s'approchant rapidement

Et tous les autres auparavant trop gentils  
Retirant leurs masques, toujours d'un même esprit  
Ma poussière de fée maintenant partie  
Mon choix étant clair, sur moi ils ont bondi

Des cieux colériques furent conjurés  
Les vols annulés, j'étais séquestrée  
Le tout provoqué par le Grand Faucon  
Lui qui voulait nuire à ma progression

Tombée à genoux, j'ai prié mon Roi  
Il érigea des murs et ouvrit la voie  
Ce qui me permis malgré le venin  
De quitter l'île du Serpent et son essaim

En rentrant, il m'est venu à l'esprit  
Que mon objectif était nul doute proscrit  
Essayer d'aider les âmes endormies  
En prenant le chemin déjà établi

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Réussir l'ascension de la vigne sacrée  
Donnant de bons fruits, un vin immaculé  
Acquérir l'armure pour affronter la Bête  
Aller au festin des noces joindre la fête

Il me semblait donc maintenant évident  
Que la Bête lutterait en montrant les dents  
Et que tous mes efforts elle opposerait  
Dénaturant mes intentions et les faits

Une mise en garde j'ai alors appréhendée :  
*« Du début à la fin de ton odysée  
Sache que l'ombre cherchera à t'évincer  
De la Vigne, la voie de la vérité*

*Sept églises en chemin, tu devras croiser  
Ces centres d'attaches qui peuvent égarer  
Sphères où le plomb est transmuté en or  
Avec l'armure tu trouveras le trésor*

*Toutes attaches restantes scelleront ton destin  
Car contre toi, elles seront imputées  
Les supprimer sera ton but étreint  
Libre, ton âme sera alors réputée. »*

## L'ARMURE



## L'ARMURE

Après bien des années de mise à l'épreuve  
Dans un creuset que je trouvais révoltant  
Mon âme fatiguée d'aller de l'avant  
Et de se débattre pour faire peau neuve

Comme un poisson hors de l'eau, j'ai lutté  
Au milieu du ricanement des acteurs  
Un esprit brisé étouffant sa rancœur  
Un morceau de verre devenant fracturé

J'ai prié qu'on apaise mon désarroi  
Qu'on répare et purifie mon vaisseau  
Je me suis ensuite immergée dans l'eau  
En vue de renaître pour servir mon Roi

L'immersion seule ne m'a pas renouvelée  
Portant encore le fardeau de mes péchés  
Ma robe toujours souillée et le cœur contrit  
À mon Père je me suis alors repentie

## L'ARMURE

J'ai prié afin d'être pardonnée  
Et de renaître par le sang sacré  
De Son Fils qui a été sacrifié  
Et qui a pris sur Lui tous nos péchés

De tous péchés, je fus alors justifiée  
La Loi de la mort étant révoquée  
Sous la Loi de la vie, née de nouveau  
Mes chaînes brisées, je sortis du tombeau

Ma vie d'avant, je ne la pleurerai pas  
Des griffes du monde, je fus arrachée  
Avec mon Amour pour me protéger  
Je devins pour les ombres un appât

Une soldate du Royaume en devenir  
Pour aider les âmes à y revenir  
J'abandonnerais mes attaches charnelles  
Pour me libérer de mes chaînes mortelles

Pierre sur pierre, une tour en construction  
Servir Dieu étant ma ferme intention  
Le Fils étant mon unique fondation  
Ses enseignements, ma réelle libation

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Activée, je tendis la main vers l'armure  
Pour résister aux coups de la Créature  
Je mis les bottes de la paix sur mes pieds  
Du droit chemin, je n'allais pas dévier

Je tiendrais tête à la Bête furibonde  
Puisque le Fils avait vaincu le monde  
Insufflant en moi la confiance et la paix  
Que vaincre, moi aussi je le pourrais

Ayant la ceinture de la vérité  
Pour vivre en paix avec intégrité  
Reconnaître la voix du Saint-Esprit  
Pour éviter toutes les supercheries

La cuirasse de la justice sur mon torse  
Signe de justification des péchés  
La droiture procurant ainsi la force  
De continuer sans être intimidée

Le sacrifice du Fils pour les péchés  
Je l'ai vivement voulu et accepté  
Pour ce don, Il avait payé le prix  
Me permettant de demeurer en Lui

## L'ARMURE

Une branche sur la vigne vivante  
Héritière du Royaume, fervente  
L'Esprit me fournissant l'enseignement  
Pour que je puisse avancer droit devant

Armée de l'épée qui aide à discerner  
Les loups qui conspirent à nous faire tomber  
Et à savoir quand il faut s'en séparer  
En secouant la poussière de nos pieds

Et pour comprendre que tous les chemins  
Le bleu, le rouge, le blanc ou le noir  
Tous identiques, ne menant à rien  
Laissent les âmes mortes sans espoir

Que le système du monde étant légal  
N'offrant qu'un seul jugement du tribunal  
Soit, celui de la mort pour les péchés  
Il n'y a que le Fils pour libérer

M'appropriant le casque du salut  
Pour mettre un terme à ma stagnation  
Pour cesser le bruit et être résolue  
À laisser l'Esprit prendre les décisions

UNE ALLÉGORIE INTÉMPORELLE DE L'AMOUR

Le casque révélant la voie étroite  
Ne regardant ni à gauche ni à droite  
Mon œil me conduisant droit devant  
Vers mon Sauveur au regard désarmant

Je saisi le bouclier de la foi  
Pour anéantir les flèches enflammées  
Des Princes des ténèbres et des malfrats  
Des esprits méchants et autorités

*« Les difficultés viendront » dit une voix  
« Et ta réaction sera la clé  
Pour accéder à la liberté  
Sors du milieu d'eux, cherche-moi, suis-moi*

*Les flèches amères de tes ennemis  
Et leurs complots qui ont été permis  
Supprimeront tes attaches charnelles  
T'aidant à atteindre la vie éternelle*

*La lune qui recueille les morts  
Symbole des épreuves versées à tort  
Sur le plomb, le transmutant en or  
Sera un marchepied pour ton essor. »*

# LA LUNE GEÔLIÈRE



## LA LUNE GEÔLIÈRE

Assiégée par les Forces qui persécutent  
J'ai maintenu ma quête de la vérité  
Entourée par ceux qui cherchaient ma chute  
Malgré tout, l'espoir se mit à germer

Une soldate du Corps de Dieu en formation  
Une cuirasse en cours de sanctification  
Et pour bien discerner, pour mieux trancher  
La Parole de Dieu qui est l'épée

Mon réel Amour transcendait la chair  
Toujours en moi, Il était mon partenaire  
Bien que je fusse seule dans cet univers  
Il était mon soutien, ma pierre angulaire

Les morts tentaient sans cesse de provoquer  
Étant menés par une force courroucée  
Habités par la présence de l'Homme Fort  
Ils semblaient résistants à tous remords

Ignorant le bruit, je regardai devant  
Alors qu'ils se mirent à interpréter  
La Parole de Dieu et Ses enseignements  
Nouvelle stratégie pour tenter de brouiller

*« N'es-tu pas censée pardonner et aimer ?  
Te lier d'amitié et socialiser ?  
N'est-ce pas ce pourquoi tu fais tant d'histoires,  
La Parole du Roi sur ton promontoire ? »*

*« Non, je crains que vous ne vous fourvoyiez  
Je n'ai qu'un Maître et c'est lui que je sers  
Juste, je dois pardonner et aimer  
Mais non servir ceux qui sont de travers »*

Bien qu'ils m'attaquassent de tout leur cœur  
Leurs plans s'effondraient à leur grand malheur  
Consternés que je ne me prosternais pas  
Pour devenir leur proie, leur prochain repas

Ma vie devenue un champ de décombres  
Je forgeais un chemin à travers les ombres  
Malgré l'apparence, j'étais accompagnée  
Jamais seule, j'étais toujours protégée

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Non plus découragée et craintive  
J'étais sereine et en quête de l'eau vive  
De mon sort, je détournai mes pensées  
Pour vaquer au sort de l'humanité

Je savais que les âmes n'avaient plus de voix  
Que des ombres masquées avaient pris leur place  
Paradant devant moi, le sourire narquois,  
Recevant leurs scriptes de la Bête vorace

Rien ne restait de ceux que j'avais connus  
Une fois remplacés, leur mémoire effacée  
Leurs âmes captives maintenues enchaînées  
Dans la geôle de la lune ventrue

Je priai que les morts puissent être sauvés  
De l'arbre déchu de la dualité  
Que les ombres puissent relâcher leur étreinte  
Pour laisser les âmes fuir le labyrinthe

Que l'obscurité et ses forces se retirent  
Affaiblissant ainsi l'emprise de la Loi  
Que les âmes captives puissent se repentir  
Pour renaître par l'Esprit sur la bonne voie

LA LUNE GEÔLIÈRE

Que les âmes puissent elles aussi trouver  
Le chemin, l'armure, la porte et la clé  
Pour revêtir leurs vaisseaux dénudés  
Et joindre le Royaume dans les nuées

Entre-temps, au-delà du Rubicon  
Dans le pays sombre du Grand Faucon  
Les âmes perdues sont tenues par un jury  
Prisonnières de guerre, expulsées de la vie

Dans la geôle de la lune, les âmes enchaînées  
Entendaient entremêlées au son du glas,  
Les prières entonnées pour les libérer  
Indiquant la voie pour rejoindre leur Roi.

LA FEMME VÊTUE DU FILS



## LA FEMME VÊTUE DU FILS

Ma vie peu à peu révélait sa nature  
S'effritant à chacune de ses coutures  
Déceptions, illusions, trêve de folies  
Mon passé, mes souvenirs, qu'une comédie

Revirements constants de la réalité  
Tours de passe-passe, tout n'était qu'une chimère  
Succès et triomphes commençaient à rouiller  
Mon avatar se transformait en poussière

À présent, j'avais traversé plusieurs sphères  
Tel le vent, ne sachant où j'irais ensuite  
Laisant derrière moi toutes les âmes séduites  
Devenues prisonnières de la vipère

Un film diffusé sur l'écran de mes yeux  
Faux conflits créés dans un monde en déclin  
Théâtre de rue pour duper dans ce jeu  
Et égarer les âmes hors du chemin

LA FEMME VÊTUE DU FILS

Je devais persister malgré l'adversité  
Pour trouver la sortie, je devais délaissier  
Mon ancienne vie et mon identité  
Mon avatar devait s'évaporer

Traquée jusque-là par des entités  
D'au-delà du ciel, du voile éthéré  
Princes des ténèbres et Dominations  
Par le Royaume de l'Abomination

Et bien que mon armure ait prévalu  
Je me dirigeais toujours vers l'inconnu  
Entourée d'êtres visant à s'emparer  
De mon étincelle, de l'or épuré

Mais chaque combat retirait peu à peu  
Mon âme du creuset cruel et du feu  
Puisque chaque victoire permettait de briser  
Les attaches au monde qui m'y gardaient liée

Mes scories dans le feu de l'Athantor  
Mon âme, du plomb se transformant en or  
Pour renaître comme un nouveau matin  
Éloignée de la longue nuit de l'ancien

UNE ALLÉGORIE INTÉMPORELLE DE L'AMOUR

Les sept églises évinçant les veilleurs  
Les attaches brisées, le chemin libéré  
Le temple étant complètement restauré  
Pour enfin y accueillir mon Créateur

Je m'élevai transportée par l'Esprit  
Ma coupe fut emplie de l'eau de la vie  
Une couronne de douze étoiles comme témoins  
La lune sous mes pieds servant de tremplin

Unie à l'Esprit pour mes fiançailles  
Me parant pour le jour des épousailles  
Sous la canopée de la nuit étoilée  
Promettant à mon Amour ma loyauté

À partir de l'argile et de l'Esprit Saint  
Dieu engendra un fils selon Son dessein  
L'Esprit est venu tel un souffle d'air  
Pour que Son enfant naisse ici dans la chair

Ainsi à l'aide de Marie et Jésus  
Dieu ouvrit la voie dans ce monde déchu  
Pour que de l'argile, des enfants de Dieu  
Puissent renaître et retourner vers les cieux

LA FEMME VÊTUE DU FILS

Les épreuves m'avaient ici emmenée  
Le chemin redressé, la voie dégagée  
Mon âme et l'Esprit unis sous les cieux  
Une femme vêtue par le Saint Fils de Dieu

Ma robe telle une tente, prit de l'expansion  
Songeant aux âmes captives, à leur inclusion  
Allongeant les cordages, affermissant les pieux  
Priant que ces âmes soient enlevées vers les cieux

Mon âme déployée pour servir l'Éternel  
Mettrait bientôt au monde un diamant affiné  
Une enfant de Dieu et non plus une étincelle  
Pour briller de mille feux contre l'obscurité.

# LE GRAND COMBAT



## LE GRAND COMBAT

Alors que je m'apprêtais à mettre au monde  
Mon âme nouvellement raffinée par la terre  
Je perçus une présence sinistre dans l'air  
Et une odeur de putréfaction immonde

Projetant une ombre colossale menaçante  
Un dragon imposant aux mâchoires béantes  
L'enfant de ses griffes, il voulait supprimer  
Ne voulant pas que mon âme puisse graduer

Il suggéra que je n'avais pas à partir  
Que dans son Royaume j'étais la bienvenue  
Qu'il y avait sans doute eu un malentendu  
Qu'il pouvait sans problème m'offrir un empire

Il ne demanderait que mon adoration  
Puis il mettrait un terme à mes tribulations  
Je n'avais qu'à renier mon réel Amour  
Et il m'offrirait tout, me porterait secours

LE GRAND COMBAT

*« L'épée, qui est la Parole, nous fait connaître :  
Tu n'adoreras et ne serviras qu'un Maître  
À Lui et Son Fils, mon allégeance j'ai juré  
Je leur serai fidèle et ne les renierai »*

Faisant miroiter ce qu'il pouvait m'offrir  
Des richesses, des plaisirs pour ne jamais souffrir  
Plus de tourments pour mes êtres chers  
Car dans son Royaume il pouvait tout faire

*« Certes, les supplices, vous auriez pu m'épargner  
Au lieu pour mon âme, vous m'avez torturée  
L'amour du Roi est la seule chose qui soit vraie  
Il m'a fait renaître et a ôté l'ivraie »*

*« J'ai proposé de te garder près de moi  
D'effacer tous tes chagrins et ta mémoire  
Une île magnifique j'allais créer pour toi  
Où je t'observerais du matin au soir*

*J'ai proposé que tu deviennes ma Reine consort  
Pour que nous vivions ensemble dans le confort  
Que tu règues sur ce vaste Royaume avec moi  
Et que tu restes pour toujours jeune à mon bras*

*Mais malgré mes efforts, tu as refusé  
Pour suivre ton Amour et te marier  
Afin de renaître un enfant souverain  
Pour servir, dans un Royaume lointain*

*Tu ne passeras pas, je te le défends  
Je vais éventrer ce nouvel enfant,  
Et le jetterai dans le charbon ardent  
Tu ne quitteras point, j'en fais mon serment ! »*

Mais mon âme affermie par les combats  
Saisie son épée, étant prête à frapper  
Dans son armure elle était préparée  
Pour combattre la Bête et donc déclara :

*« Vos droits antérieurs sur mon âme ne sont plus  
Car j'ai été libérée par le Salut  
Non plus sous la Loi de la mort pour les péchés  
Sous la Loi de la vie, par l'Esprit repêchée*

*L'amour pour mon Roi est inconditionnel  
Lui qui est l'étoile brillante du matin  
Dès maintenant, écarter-vous du chemin  
Que je puisse traverser l'arche solennelle ! »*

LE GRAND COMBAT

Le Dragon tempêta et tonitrua  
Entouré d'une épaisse nuée sulfureuse  
Ses griffes sorties, il bondit vers moi  
Au bruit de grandes eaux tumultueuses

Un torrent d'eau inonda les alentours  
Les ailes d'un aigle me portèrent secours  
Je pus m'envoler loin du Dragon enragé  
Pour rejoindre Celui que j'allais épouser.

## L'HUILE ET LA LAMPE



## L'HUILE ET LA LAMPE

J'atterris dans une forêt enchantée  
Où j'espérais pouvoir me reposer  
Cet endroit me semblait familier  
Mais était maintenant abandonné

Loin de la demeure que mon Roi préparait  
J'étais seule mais je savais qu'Il reviendrait  
D'ici-là je devais terminer l'œuvre  
Pour qu'au moment venu, je fasse mes preuves

Étais-je dans ce monde pour ma protection ?  
Entre deux mondes, une autre dimension ?  
Jonas dans sa baleine, en captivité ?  
Ou encore un bouc émissaire exilé ?

Dans un arbre, des oiseaux multicolores  
Célébraient en chantant la venue de l'aurore  
Paradant leur duvet et leurs traits délicats  
Tous synchronisés comme de petits soldats

Valsant autour d'arbres d'un vert éclatant  
Une brise déplaçait sur le sol en passant  
Les bouts d'écorce et vieilles branches dispersées  
Qui aiment s'amuser en craquant sous les pieds

Des pommes, des cerises, des baies et des poires  
Tout ce qu'on imagine se trouve à cette foire  
Les fleurs dévoilant avec grâce leur beauté  
Courbant leurs tiges près d'un ruisseau enjôué

Des perles de pluie sur tous les feuillages  
Pierres d'ambre ponctuant le paysage  
Le sol émanant une odeur de cuir  
Une mosaïque conçue pour éblouir

Un portrait émouvant gisant sous les cieux  
Une toile enivrante, régal pour les yeux  
Les rayons du soleil déversant leur or  
Une telle beauté, presque trop à concevoir

Assise sur l'herbe pour manger une poire  
Je vis près d'une souche un lièvre curieux  
Il étirait le cou pour mieux me voir  
Retour à l'enfance, souvenir délicieux

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Kaléidoscope de papillons animés  
Voltigeant près de moi pour me consoler  
Je m'étendis envahie par le sommeil  
Enveloppée par les caresses du soleil

Mais hélas la beauté perdant sa magie  
Le silence entraînant une nostalgie  
Il me manquait un fragment de mon cœur  
Mon âme affamée réclamait son bonheur

Où était mon Souffle, ma Vie, ma Lumière ?  
Je comblai le silence de mes prières  
Où était mon Roi, Celui que j'adorais ?  
J'espérais qu'Il m'arrache de cette forêt

Le Consolateur vint près de moi  
Un arc-en-ciel couronnant un nuage  
Notre fusion terminant l'ouvrage  
Fixant en mon âme les trônes du Roi

Temps passé dans l'Esprit comme un prélude  
Afin d'appivoiser ma solitude  
Grandir et ne dépendre que de mon Roi  
Sa Parole devenant vivante en moi

Baignant dans l'Esprit de la vérité  
Poursuivant mes prières en me repentant  
Ma robe passant du turquoise au blanc  
Mon âme, de l'Esprit, fut alors nimbée

Je quitterais bientôt cette contrée  
Pour rejoindre Celui que j'allais marier  
Mais en pensant à Lui, à Sa perfection  
Comment Le suivre dans cette direction ?

Le doute se mit à me tourmenter  
Une étincelle, j'avais toujours été  
Pouvais-je vraiment me voir L'épouser ?  
Comment pourrais-je être à Ses côtés ?

Gênée par le poids de mes souvenirs  
Sachant que pour beaucoup, j'étais à blâmer  
Pourquoi tant de temps pour réaliser  
Que ce monde n'avait vraiment rien à m'offrir ?

La vie m'avait fait énormément souffrir  
Mais j'avais malgré tout vaincu le Dragon  
Gardant un cœur d'enfant malgré les déceptions  
Jusqu'à ce qu'on me déclare prête à partir

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Je demandai alors à l'Esprit de m'aider  
Pour que je sois prête à me marier  
Et pour que je puisse accueillir ce destin  
Il emplît ma lampe éclairant le chemin

Des anges vinrent accorder mon vaisseau  
Affinant mon temple, mon âme de nouveau  
Dans mon esprit je vis mon Amour Vaillant  
Il me disait qu'il était maintenant temps

Réconfortant mon âme avec Son sourire  
Il dit : « *Allons, hâte-toi ma fiancée !  
Tu es née de nouveau, tu n'as plus à subir  
Et tu es avec Dieu, réconciliée.* »

## LE FESTIN DES NOCES



## LE FESTIN DES NOCES

Le Royaume se parant pour les festivités  
De loin et tout autour je vis arriver  
Les âmes de toutes tribus et de toutes nations  
Vêtues de robes blanchies lors des tribulations

Chacune trouvant la voie de la vérité  
Elles naquirent de nouveau justifiées des péchés  
Leurs chaînes se brisant au son du schofar  
Mettant un terme à tous leurs cauchemars

Traversant une porte donnant sur la grande salle  
Qui vibrait de voix cristallines et musicales  
La paix et la joie habitaient cet endroit  
Nous étions tous transportés par l'émoi

Notre Roi dit : « *Voyez, j'ai fait toutes choses nouvelles  
Voici le Royaume de la vie éternelle  
Les choses anciennes sont passées, elles ne sont plus  
Le monde déchu est désormais hors de vue*

LE FESTIN DES NOCES

*Par la souffrance vous avez été éprouvés  
Triomphant de la mort et de l'adversité  
Enfants prodigues par la grâce sauvés  
Don de Dieu et non une chose méritée*

*Réjouissons-nous car vous êtes retrouvés  
Sortis du dôme par la Vigne Sacrée  
Soyons donc heureux, chantons et dansons  
Car vous avez quitté votre prison ! »*

Tout le Royaume scintillait de lumière  
Émanant du Roi et de notre Père  
Et les anges chantaient en chœurs enchaînés  
Que de l'épreuve nous avions gradué

Car c'était le jour de notre mariage  
Et de cette union, Dieu engendrerait  
Sous un astre qui jamais ne s'éteindrait  
Des diamants neufs issus de l'affinage

Ainsi donc en ce jour radieux  
Ayant été retirés du chaos  
Maintenant sous l'arc sacré de Dieu  
Hors du monde, le front marqué d'un sceau

UNE ALLÉGORIE INTEMPORELLE DE L'AMOUR

Des enfants de la lumière naîtraient  
Dans ce Royaume où ils recevraient  
De nouveaux vaisseaux, temples immortels  
Pour glorifier et servir l'Éternel

Devenant des enfants spirituels  
Serviteurs et amis de Dieu fidèles  
Non plus seulement de simples étincelles  
Mais des enfants de Dieu ayant des ailes.



## À PROPOS DE L'AUTEURE

Jasmine Martin est une ingénieure professionnelle, une auteure, une artiste et une servante de Dieu qui aspire à le servir. Elle a écrit durant la majeure partie de sa vie et a remporté quelques concours d'écriture, dont l'un qui fut lancé par le journal La Presse et qui s'est soldé par un voyage en Nouvelle-Zélande. En tant que chercheuse de la vérité, elle a parcouru de nombreux pays à la recherche de réponses aux mystères de ce monde et des mondes invisibles. Sa quête l'a finalement amenée à se tourner vers l'intérieur. Outre ses activités spirituelles et son écriture, elle aime bien rire, faire du yoga, dessiner et peindre.

